L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No. 73 rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 JUIN 1863 | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 13 JUIN.

Vente à l'encan de ce jour.

Par R Scott, à 10 heures, au coin des rues Poydras et Magazine—Papier enveloppe en couleurs, bulle, bâ, assortiments, fait, &c.

Par F F Trenchard, rue Gravier, No 42—Bouillers pour hommes et jeunes gens. Et, à 10 heures, à son magasin, rue Gravier, No 42—Jambons, épaules, saucisses, beurre, café, &c, &c.

Par R T Montgomery, à midi, au coin des rues Fulton et Front—Marchandises diverses.

Par D E Murphy, à Pentropot Union, à 11 heures—Farine et son. Et à 11 heures et demie, No 34, rue des Magasins — Poêles. Et, à 10 heures, sur la Levée, au poteau No 29, 1er District—Bois.

Par Frank Perkins, à 10 heures, à son magasin Gravier, au coin des rues Chartres et St Louis — Linge tait marchandises sèches, souliers, &c.

Par R Scott, à 10 heures, dans la rue des Ursulines, No 54—Groceries, provisions, vins, tabac, &c, &c.

Par H H McLean, à 10 heures, au coin des rues Magazine et Common—Groceries, provisions, whisky, &c. A 11 heures, cafe latine Gravier, No 84—Meubles, plaques, tableaux, &c.

Par J P Boisseau, à onze heures, au coin des rues Magazine et Gravier—Farine, pâtisses, provisions, liqueurs, &c.

Par R T Montgomery, à onze heures, au magasin Gravier, rue du Camp, No 93 — Marchandises diverses.

Par E M Jacobs, à onze heures, dans le Passage de la Bourse, No 11, au coin des rue Bienville et Conti—Meubles.

ARRIVEE DU STEAMER MATANZAS.

Le steamer Matanzas, capitaine Lissagaing, parti de New York le 31 mai, est arrivé hier à deux heures de l'après midi.

Le Matanzas est parti de New York emmenant à la remorque la goélette J. H. Seguine à destination de Key West, et qu'il a largguée à la hauteur de Saud Keys. Le 9 courant il a passé un grand steamer à deux cheminées, se dirigeant à l'est au large, et qu'on a supposé être le Fulton. Il a amené comme passagers que des officiers de l'armée des Etats Unis.

Passagers par le steamer Matanzas.

Lieutenant colonel J Tabell, du 9me régiment de l'infanterie de marine; capitaine E B Treacer, E W Vicaner, H Hodge, assistant chirurgien C F Feney, capitaine H Frost, lieutenant J W Hamlin, lieutenant T Tracey, aspirant chez E Blake, lieutenant J D Rhodes, capitaine J M Emerson, S G Newton, A Bayliss.

Nouvelles du Nord

D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Nouvelles d'Europe

DE CINQ JOURS PLUS RECENTES.

Mouvements du général Lee

SUR LE RAPPAHANOCK.

Indications d'une attaque prochaine contre les lignes du général Hooker.

COMBAT DANS L'ARKANSAS.

LA GUERRE DANS L'OUEST

MARCHES DE NEW YORK.

Nous avons reçu par le *Matanzas* le *New York Herald* du 31 mars, qui contient les dépêches et correspondances suivantes

Nouvelles de Rappahanock.

Quartier général de l'armée du Potomac, 30 mai 1863—Hier les rebelles ont eu une grande revue de l'autre côté de la rivière, près de Hamilton's Crossing. Les troupes passées en revue sont évaluées à 20,000 hommes. Un nouveau drapeau a été présenté aux troupes et il y a eu une grande manœuvre.

Le bruit court qu'il y a eu une escarmouche de cavalerie à Beaton Station, mais on n'en a pas appris de positif. Tout est tranquille le long des lignes.

Il y a encore des indices annonçant une attaque par le général Lee, bien que l'agitation causée par la première nouvelle d'opérations offensives de la part de l'ennemi se soit apaisée.

Washington, 30 mai — Des correspondances de Rappahanock disent qu'on a reconnu que de grandes colonnes de l'ennemi étaient en mouvement, hier, par les lignes de jonction qui existaient en arrière de leur front sur la rivière; toutefois qu'un corps considérable marchait vers le sud. Les rebelles avaient commencé à diriger vers le gué de Kelly et Culpeper.

La garde d'infanterie rebelle aux gués de Barks et des Rappahanock a été considérablement augmentée depuis un jour ou deux, ce qu'on attribue comme cause pour couvrir les mouvements de la cavalerie de Stuart qui ferait une marche par la route de Culpeper et de la Station de Rappahanock.

Le gouverneur Blair, du Michigan, a rendu hier, en compagnie de plusieurs dames, une visite au général Hooker après une réception officielle, les visiteurs étant partis en emportant un mouchoir que le général pourra battre les rebelles quand ils seront arrivés.

On croit que l'ennemi se prépare à faire des démonstrations qui, que partout notre ligne. Les mouvements des rebelles peuvent n'être qu'une feinte pour détourner l'attention de quelque autre point.

Depuis ce que nous avons pu apprendre, le général Lee a probablement de faire un mouvement mais sur quel point, c'est ce qu'on ne peut que conjecturer. Il continue à faire jouer les troupes sur le front de Fredericksburg, mais il n'a pas dessein de tromper les autorités militaires.

Escarmouche au défilé Thoroughfare

Fairfax Court House, 30 mai

Un détachement du 1er de cavalerie de Vermont a eu hier près de Thoroughfare Gap une escarmouche avec une quarantaine d'éclaireurs de la cavalerie de Stuart, commandés par le capitaine d'état major Farley. Les rebelles ont eu un prisonnier tué, deux blessés et un prisonnier. On est à leur poursuite.

Nous avons eu quelques blessés, et nous n'avons eu d'autre perte que celle d'un prisonnier.

Le matin, vers dix heures et demie, les rebelles ont attaqué un train de 16 wagons, venant de Alexandrie, et chargé de fourrage, à un mille et demi de Kettle Run, vers la jonction. Un détachement de la 1re brigade, sous le colonel de Forrest était stationnée à Kettle Run et les juges n'ont pas vu trois de la première de l'ennemi qu'en entendant une forte canonnade. On a envoyé de plus des forces dans la direction du feu, mais trop tard pour sauver le train qui s'est complètement détruit. La locomotive a été jetée par deux boulets de six. On a tire encore sur le train, mais les soldats qui s'y trouvaient ont pu s'échapper.

Le attaque eut lieu par un détachement de la cavalerie rebelle. On a fait quatre prisonniers. Un détachement avait deux pièces de six.

Sur notre contre-attaque 40 minutes après l'affaire et soutenir les talons de l'ennemi

On craint que ce trait d'audace des rebelles n'ait été un piège pour attirer nos forces dans une embuscade.

Fairfax Court House, 30 mai au soir.—Les derniers avis portent que le corps du colonel Wardsworth a eu un vif engagement avec l'ennemi et a capturé l'artillerie des rebelles. On ne connaît pas les pertes. On sait que le corps de rebelle était le corps de Mosby, et qu'elle a été maltraitée dans cette affaire.

La siège de Vicksburg.

Philadelphie, 30 mai—Une dépêche reçue à Cincinnati de bas Mississippi, jusqu'à Memphis, mais dont la date n'est pas donnée, dit qu'il n'y a pas eu de combat à Vicksburg depuis le jour du précédent. La plupart des batteries basses ont été réduites au silence, mais les plus dangereuses étaient encore en opération, et les canonnières les bombardaient.

Un rapport que le colonel Dallina et l'adjudant Hammock de 81e de l'Illinois, ont été tués

Il n'y a pas d'autre avis de Murfreesboro Où croit que l'armée du Cumberland est en mouvement.

Le général Burnside va se mettre en campagne. Le général Hart Smith a lancé un ordre par lequel il prend le commandement des troupes du Kentucky, vaut le 9e corps d'armée et la division du général Curtis; son quartier général est à Lexington. Le général Boyle est chargé de la garde du chemin de fer et des stations dans tout l'Ohio.

Notre perte dans l'escarmouche au bac Normandy, sur le Cumberland, le 27, a été de 3 hommes et de 9 chevaux. Le lieutenant colonel Adams, du 1er de cavalerie du Kentucky, a traversé ensuite le Cumberland et a capturé un lieutenant, un sergent, 5 hommes et 11 chevaux

Télégrammes de St Louis.

St Louis, 29 mai—M. S. C. Scott, parti dimanche dernier de Young's Point est arrivé aujourd'hui. Il était avec l'armée du général Grant et a vu une partie des opérations. Il dit que nos forces sont bien préparées à repousser une attaque sur leurs derrières, et qu'elles sont en bonnes dispositions et convaincues qu'elles peuvent prendre Vicksburg et son drapeau.

Il dit que l'attaque des fortifications vendredi n'a pas été faite par toute la ligne comme on l'avait dit, mais par une partie des forces sous le général Blair qui est donné l'assaut aux grosses batteries et ont échoué. Partout où les rebelles ont essayé de planter des canonnières elles ont été jouées par nos tirailleurs.

On amène rapidement nos blessés à la rivière au bayou Chicasaw, où il y a assez de bateaux pour les recevoir. Le *City of Memphis* est arrivé à Cairo avec 600 blessés et on attendait le *January*.

Notre base d'approvisionnements sur le Yazoo est assurée, et il arrivait des renforts aussi rapidement que cela était nécessaire. M Scott n'a pas entendu parler de la mort du general Steele.

Il y avait 1,800 prisonniers au camp à Young's Point.

Combat dans l'Arkansas.

Leavenworth, 29 mai— Le colonel Phillips qui commande dans le territoire indien, a eu un combat avec une partie de l'armée de Price le 20

L'ennemi a traversé la rivière Arkansas, près de Fort Gibson. Le colonel Phillips l'a repoussé. Notre perte a été de 30 tués, et celle de l'ennemi beaucoup plus forte.

L'ennemi était commandé par les généraux Steele, Cooper et McIntosh. Il est sensiblement mauvais sur notre front et présent avec 11,000 hommes et beaucoup d'artillerie. Nous n'avons que 3000 hommes et une batterie; mais nous sommes bien fortifiés. C'est vraisemblement l'avant-garde de l'armée de Price.

Des dépêches du fort Larned nous informent qu'une force rebelle considérable de Texans et d'Indiens, s'approche du Sud Ouest dans le dessein d'intercepter les trains en route pour le nouveau Mexique.

Les guerillas sur les frontières, deviennent plus nombreux. Il n'y a pas assez de forces nationales. Cependant le général Blunt lutte de son mieux.

De la Forteresse Monroe.

Forteresse Monroe, 19 mai —L'élection qui a eu lieu hier à Norfolk et à Portsmouth, a en pour résultat le triomphe des candidats unionistes. Tout s'est passé tranquillement. Vingt-cinq déserteurs d'un régiment du Mississippi sont arrivés hier à Suffolk et ont prêté le serment d'allégeance; on doit les envoyer au Nord par le bateau de Baltimore. L'élection dans ce district s'est passée tranquillement, sauf dans le précinct de Hampton Il y avait deux candidats pour le Congrès et il y a beaucoup d'agitation. Joseph Segar et le docteur Wateon, les deux candidats, prétendent que étous.

4 heures P. M.—M. Segara reçu de la rive de l'Est un télégramme qui l'assure de son élection.

L'échange des prisonniers.

Washington, 9 mai—Les commissaires Ludlow et Ould viennent de conclure un arrangement qui va rendre au service 4000 soldats et 200 officiers précédemment relâchés sur parole.

On a reçu l'arrivée à Memphis de 1200 prisonniers rebelles, capturés par l'armée du général Grant pendant les dernières opérations dans le Mississippi. On va les envoyer à Indianapolis et au Fort Delaware jusqu'à ce que des arrangements puissent être faits pour leur échange.

On croit que les opérations du général Grant fourniront assez de prisonniers pour laisser un surplus en notre faveur, au lieu de la balance qui existait dernièrement contre nous.

La conscription à New York.

Nous trouvons dans le *Herald* ce qui suit:

Hier après midi, au No 41 sud Bowery, plusieurs personnes ont été arrêtées pour s'être opposé à un officier d'enrôlement dans l'exercice de ses fonctions. Voici les faits. Il y a deux jours cet officier était venu dans la maison pour enregistrer les noms des résidents, et on lui avait donné une liste de faux noms. Hier il revint, il y avait plusieurs personnes dans la buvette de l'établissement. L'officier demanda à chacune d'elles de donner son nom et les renseignements nécessaires. Ces individus refusèrent et furent arrêtés et amenés sous escorte aux casernes du Parc où ils sont encore. Il y a au sept arrestations, ce qui a causé quelque agitation en ville.

Marchés de New York.

Samedi 30 mai, 6 heures P. M.—Il n'y a pas de changement dans le marché monétaire. Les courtiers disent qu'ils obtiennent facilement des capitaux à 6 0/0.

L'or n'a pas été aussi affecté qu'on s'y attendait par les nouvelles de Vicksburg. Il s'est vendu ce matin à 145, au lieu de 144 3/4 Elle a été midi, et a fermé à 5 heures du soir à 145. Le change était ferme à 158 à 159.

NOUVELLES D'EUROPE

de cinq jours plus récentes.

LE *JURA* AU CAP RACE.

ATTENTE DES NOUVELLES D'AMERIQUE.

Recrutement en Irlande pour l'armée des Etats-Unis.

NOUVELLES COMMERCIALES.

Cap Race, 29 mai 1863.

Le Steamship *Jura*, parti de Liverpool le 21 et de Londonderry le 22, a été accosté par le bateau de la *Prosse* amenée à 5 heures cette après-midi.—Ses dates sont de cinq jours plus récentes.

Il n'y a rien d'important en politique.

Tout le monde était dans l'attente des nouvelles américaines.

La banque de Angleterre a élevé le minimum du taux de l'escompte d'un demi pour cent le 21.

Le *Gladiator* est arrivé le 21.

Le *Saxonia*, par suite d'un accident arrivé à sa machine, n'est pas parti de Southampton pour New York le 20.

Le *Hansonia* était attendu le 22 pour prendre ses places.

Recrutement en Angleterre pour les Etats Unis.

Le *Cork Examiner* contient diverses correspondances qui ne laissent aucun doute sur les opérations de recrutement entreprises en Irlande pour l'armée du Nord, et ces opérations se font sur une large échelle. Il paraît que Mitchelstown, Charleville et Fermoy ont reçu la visite de plusieurs gentlemen américains d'une apparence militaire qui sont venus dans le dessein de donner le signal à quelque nombre de jeunes gens que ce fait qui voulaient l'accepter pour trois ans, à leur arrivée à New York, avec la certitude d'avoir du travail et un bon salaire dès leur arrivée dans cette ville. En plusieurs occasions la police qui se trouvait présente a dérangé un peu les agents étrangers mais comme il n'y avait rien à ridiculiser dans la proposition, il n'y a pas eu de poursuites de la part de la police.

Plusieurs centaines de jeunes gens attendent le départ des premiers steamers, après avoir eux toute acceptée les offres faites par les agents américains.

FRANCE—Des avis de Cherbourg disent que des rebelles considérables ont été expédiés de la Martinique.

POLOGNE—Il n'y a réellement rien de nouveau quant aux mouvements des insurgés.

DERNIERES NOUVELLES.

Liverpool, 22 mai 1863.

Les nouvelles publiques aujourd'hui sont sans importance

L'arrivée du *Gladiator* a ranimé les bruits d'un armistice en Amérique et a causé un grand mouvement dans le marché au coton.

Marchés.

Les ventes de coton de cette journée ont été de 10,000 balles. Le marché est lourd et le cours légèrement baissé. Les ventes de la semaine se sont élevées à 238,000 balles. Baisse d'un demi-penny pour le coton d'Amérique et de Surat.

Consolidé 93 3/8 et 93 1/4 en comptant.

Les derniers marchés.

Liverpool, 22 mai 1863.

Consolidés au comptant 93 1/2.

Liverpool, 22 mai, 1863.

L'arrivée du *Gleaner*, ayant mis au néant les rapports qui avaient circulé sur un armistice en Amérique, a été un sujet de mécontentement pour les spéculateurs. La baisse de la semaine a été partiellement effacée Les ventes d'aujourd'hui sont de 5000 balles.

Nouvelles du Sud.

Tuscumbia, 20 mai.—L'incursion abolitionniste dans la vallée du Tennessee court à sa perte. Elle consistait en 2,000 fantassins et 200 hommes d'artillerie. Elle a traversé la rivière à Florence.

Harmon l'a chassée de Florence, hier soir, en lui faisant éprouver de la perte. Aujourd'hui, Ruddy a traversé au-dessous d'eux, les a séparés de leurs bateaux et les a refoulés du côté de Florence

Le major Jenkins et le capt. Locke, du 53me régiment de l'Alabama, de Harmon, ont été tués dans l'engagement à Florence.

Une batterie, une escorte, allant au secours de Harmon, a rencontré l'ennemi et a failli être prise. Mais elle a tiré sur les Fédéraux et a pu échapper heureusement du côté d'Athènes. Il n'est pas douteux que ces manœuvres ne subissent le même sort que celle de Streit.

(*Hunter de Confederate*)

Nous trouvons les paragraphes suivants dans le *Mobile Evening Telegraph* du 4:

Elections d'état en Virginie.

Il est évident que la lutte sérieuse pour la place de gouverneur n'est entre Smith et Flourtoy, mais le résultat ne sera connu peut être que par les retours officiels. Si, cependant, les trois villes de Lynchburg, Petersburg et Richmond sont des indices certains, nous pouvons dire que Smith a obtenu le vote de l'armée, à ainsi espérons qu'il est élu.

(*Richmond Examiner.*)

Le coton du blocus.

Le *Charleston Mercury* dit que les livres de la Douane montrent que en 1862 la quantité du coton qui est sortie de ce port malgré le blocus a été de 2,000 balles et cette année jusqu'au avril de 9,800 balles. La plus grande exportation de ce genre s'est faite à Charleston, en sorte qu'il est probable que tout le coton sorti de nos ports, depuis le blocus, est bien de s'élever à 100,000 balles.

Coton brulé.

Le dernier incendie dans les hangards du chemin de fer de Wilmington et de Manchester, a détruit 1,016 balles de coton, dont 900 appartiennent à Messrs. Gregory, Fraser et Co. Le dommage, d'autre part, n'est pas considérable.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PROVISOIRE DES ETATS UNIS.—*Vendredi matin.*—George White, soldat, accusé d'avoir tué Susan Parker, le 11 décembre dernier, au coin des rues Bourgogne et Toulouse, a été amené à la Cour provisoire pour y être jugé. Il était accusé de meurtre au second degré.—M Lagarde représentait le gouvernement; M Horner était chargé de la défense.—White est un assez beau jeune homme, il n'a que vingt-trois ans.—Les jurés ayant été assermentés, les greffiers ont appelé les témoins.

Mme Lagrange, qui demeure à l'angle des rues Toulouse et Bourgogne, ne connaissait pas White, mais connaissait Susan Parker. En entendant la détonation d'un pistolet, elle courut à la porte et vit le soldat faire feu sur la jeune femme. Après avoir tiré le coup, Susan se précipita chez Mme Lagrange en disant "Je vais mourir." Mme Lagrange a vu le pistolet aux mains de White; ce dernier traitait de prise. Elle n'a pas vu Susan porter la main à sa poitrine, elle n'a jamais vu de jeu portant des armes.

Josephine Ward entendit deux détonations, elle courut à la porte et vit Susan tomber dans les bras du témoin en disant qu'elle était blessée et croyait qu'elle allait mourir. Elle avait été frappée à la poitrine et au poignet.

Victorine Bernard, femme de couleur, a assisté à la rencontre de Susan et de White. Ce dernier voulait que Susan répétât les remarques désobligeantes qu'elle avait faites; elle jura et s'écria qu'elle ne voulait pas parler avec lui. Il la saisit par elle deux fois puis s'éloigna en disant qu'il en donnerait autant à quiconque voudrait s'en plaindre. Susan n'avait rien dans les mains et sa robe était bouchonnée devant. Trois jours auparavant White avait dit qu'il tirerait sur elle dès qu'il la rencontrerait. Le témoin avait vu la robe après que Susan eut été blessée, la jeune femme n'avait pas d'arme sur elle, elle n'en portait pas à la connaissance du témoin.

Aline Gray a déclaré n'avoir jamais vu White auparavant. Josephine Ward lui ayant parlé de lui, elle désirait faire sa connaissance afin d'avoir quelqu'un de son "grandmacks." Dans une réunion de femmes qu'il régulait, White avait dit qu'il était venu ici afin de se battre pour l'Union, qu'il se croyait tenu d'abattre les sécessionistes, que Susan était de ceux-là, mais qu'elle l'évitait bien qu'il ne voulut pas lui faire de mal. Le témoin les vit ensuite au moment où ils se rencontrèrent dans la rue; White cria à la jeune femme de s'arrêter, elle secoua sa robe, demanda au soldat ce qu'il désirait et ajouta qu'elle n'avait pas peur d'un..... Yankee Elle détourna le devant de sa robe et fit le mouvement de tirer une arme; White fit alors feu sur elle et l'atteignit, la première fois, au poignet et la seconde à la poitrine Le témoin n'a pas vu la jeune femme tirer une arme et ignore si elle en portait jamais. White se croisa les bras et ordonna à Susan de s'en aller.

Le Dr Schuppert, qui a soigné la jeune femme à l'Hopital de Charité, a déclaré qu'elle est morte de la blessure qu'elle avait reçue à la poitrine.

Le Dr Beach, qui assistait à l'autopsie, a été de même avis que le Dr Schuppert. Susan avait deux mois.

Annie Marshall, témoin de la défense, a déclaré que Susan Parker entra dans sa chambre en était White et y dit qu'elle était nécessaire. Le soldat voulut tirer sur elle dans le moment, elle s'enfuit. Le soldat la suivit jusqu'au café et voulut lui parler, il lui dit, elle s'y refusa en disant qu'elle n'adresserait pas la parole à un..... yankee—Elle se frappa la poitrine, s'écria qu'elle était accablée et qu'elle ne lui parlerait pas. White dit au témoin, après sa rencontre avec la jeune femme, qu'il la tuerait à la première occasion.

Tous les témoins ayant été entendus, M. Lamont s'est levé et a exprimé l'opinion que le Grand Jury avait été fort clément, que c'était un cas de meurtre. La loi, est-il dit, punit le meurtre au second degré d'une amende de $2000 au moins et d'un emprisonnement de vingt ans au plus

Le prisonnier, a ajouté M. Lamont, n'avait pas le droit de tuer cette femme, même si, elle avait été une ennemie, un espion, même si elle l'avait frappé White a fait deshonneur et a déshonoré la cause qu'il représentait.

M. Horner répliqué que l'acte était la conséquence de l'état des choses, que l'accusé avait été provoqué, que la ville était sous le régime militaire, et qu'il était évident que les cas de ce genre furent peu nombreux.

M. Cutler, avocat de la poursuite, a dit que White avait commis une lâcheté et un assassinat et qu'il méritait la potence.

Le jury, après vingt minutes de délibérations, a déclaré White coupable de meurtre au second degré.

EDITION D'HIER SOIR.

☞ On trouvera dans notre partie anglaise une nouvelle liste des personnes arrivées à Mobile. Cette liste additionnelle est prise de *la Tribune* de Mobile du 3.

Nouvelles du Sud

Extraites des journaux de Mobile et de Jackson

LA GUERRE DANS LE TENNESSEE.

Les armées de Rosecranz et de Bragg.

LE SIEGE DE VICKSBURG.

PASSAGE DU RAPPAHANOCK PAR LEE.

NOUVELLES DE CHARLESTON.

NOUVELLES DU NORD.

Le *Mobile Evening Telegraph* du 1 courant contient les dépêches et détails qui suivent

DU TENNESSEE.

LE GENERAL ROSECRANZ SE REPLIE. BRAGG PRET A LE SUIVRE.

Chattanooga, 1 juin—Des informations dignes de foi signalent que Rosecranz a commencé à se replier le Murfreesboro sur ses lignes du Nashville.

Il n'y a pas de doute qu'il a envoyé de grands renforts à Grant.

Le général Bragg est sur le qui vive prêt à le suivre.

Approuvé Ore, Col. White, Commandant la poste.

Le siège de Vicksburg.

DE GRANDS EVENEMENTS SE PREPARENT.

RAPPORTS FEDERAUX.

Grant se préparant à agir.

Jackson, 3 juin.

On attend à 4 heures cet après-midi d'un à 4 heures.

Le *Memphis Bulletin* du 31 juin est qu'il y a 8000 mendiants à Young's Point.

Il dit que les assiégés de Vicksburg ne sont pas découragés, mais que le moral aussi dans les derniers temps.

Il est aussi que la ville est bien approvisionnée et sur le tout.

On a toute chance ici dans le [illegible] Vicksburg.

Jackson, 3 juin—Tout était tranquille à Vicksburg. On a reçu hier soir du camp de Grant fait évidemment de la préparation pour un mouvement dans quelque direction.

(Par trait d'un bois)

Nous sommes [illegible] à un *Pioneer Express* pour un exemplaire du *Mississippian* du 31 Volettes seuls paragraphes relatifs à Vicksburg.

Vicksburg—Nous avons rien de positif au-dessus de Vicksburg. Un bruit court, hier, en ville, un bruit qui a été répété après que le mouvement de [illegible] qui a marché jusqu'à environ 3 milles au-dessus de Vicksburg et se portait vers le haut de la rivière.

FEINTE SUR HELENA.

Nous lisons dans le *Mississippian* du 5:

Le bruit de la prise d'Helena, il y a quelques jours, venait du 4 juin. Le bruit prétendait qu'il y avait une feinte sur cette place et trouvait à capturer un grand nombre de wagons qui les derrières de la ville et à faire un certain nombre de prisonniers. Nos forces consistaient en cavalerie principalement.

Canonnade à Port Gibson.

Nous lisons dans le *Mississippian* du 5:

Un voyageur arrivant directement de Port Gibson rapporte que mardi on a entendu une forte canonnade et un feu de mousqueterie de l'autre côté du Mississippi, du côté de Rodney ou New Carthage. On rapporte que le général Price apporte ses troupes sur les point qu'il est situé il est bien improbable que l'approvisionnement de l'ennemi a été coupé.

DE CHARLESTON.

DESCENTE DE 300 FEDERAUX.

Destruction d'un pont.

Charleston, 3 juin—Une dépêche de Pocotaligo rapporte qu'une troupe d'ennemis a tiré ce matin le pont de bateaux à Combahee Ferry et a détruit les ponts voisins.

Environ 300 Fédéraux sont débarqués dans une autre direction, probablement en vue de faire une diversion pour couvrir les opérations incendiaires à Combahee.

Passage du Rappahanock par Lee.

Le *Jackson Mississippian* du 5 juin contient ce qui suit:

Nous avons reçu l'information que le général Lee a traversé le Rappahanock, dans le but de livrer bataille à Hooker. Depuis qu'il a traversé nous n'avons pu obtenir aucune dépêche indiquant que les hostilités aient été suspendues à Richmond. Le bruit a été répandu, cependant, qu'on a décidé d'avoir dans la Maryland, et c'est peut être une partie du programme d'envoyer le général Stuart faire une grande incursion en Pennsylvanie pour donner à l'ennemi un avant-goût de la dévastation comme celle qu'il nous a donnée.

NOUVELLES DU NORD.

Shelbyville, 3 juin—Tout est calme aux avant postes

Louisville, 31 mai — Les dernières dates de Vicksburg vont jusqu'au 24. Il n'y a pas eu d'engagement depuis juin. La situation de l'armée n'a pas changé; Johnston est à Jackson avec 14,000 hommes, Beauregard l'a rejoint avec 20,000 hommes.

Le pont du Big Black est en pouvoir des rebelles.

Un journal de la ville contient les dépêches spéciales qui suivent

Washington, 30 mai—Il n'y aura pas d'autres échanges de prisonniers pour le moment, les autorités rebelles ayant pris l'initiative. Le département de la guerre fera de même et tous les officiers rebelles mis sous parole seront arrêtés et emprisonnés.

Le bruit d'une insurrection rebelle dans le Maryland est un canard.

La *Gazette* de Cincinnati du 29, dit que la force de Bragg, n'excède pas 23,000 et qu'elle se replie en arrière

Rosencrans avance.

Les rebelles disent que les nouvelles de Vicksburg paralysent la confiance des rebelles dans le Tennessee.

St-Louis, 30 mai—Le général Hunt mande par le télégraphe au général Schofield que les renforts du 11e corps ont été envoyés à la rivière Arkansas, près de Port Gibson, le 20. Nous les avons attaqués et repoussés.

Les difficultés entre Herron et Schofield ont été applanies. Ce dernier retourne à la frontière pour reprendre le commandement.

On a fait de grands préparatifs pour la réception des blessés venant de Vicksburg. Le nombre en est immense dit-on.

Lettre de Charleston

(*Mobile Evening Telegraph.*)

Charleston, 29 mai. — Le grand centre d'intérêt est Vicksburg. La manie de la spéculation, elle même suspendue, attend dans l'anxiété le résultat final. Nous avons la confiance et cette confiance s'accroît sans cesse que Grant sera désapointé et battu tout au moins.

Il y a comme un point d'arrêt dans la grande rage qui existait naguères pour l'organisation de nouvelles compagnies de navigation à vapeur. Le grand succès de John Frazer et le succès de la compagnie d'exportation et d'importation, avec le steamer *Etta et Annie*, donnent une forte impulsion aux courses donner contre le blocus Les deux premières maisons, cependant, ont eu la crème de l'affaire. Les actions de la compagnie du président Bee valent primitivement $1000 on monté à $10,000. Ce taux se maintiendra probablement jusqu'à la fin du terme. Il y a maintenant dans le port deux beaux steamers qui appartiennent à cette compagnie. Nous avons encore la compagnie du Palmetto, la compagnie de Charleston, la compagnie Lamar, la compagnie Calypso et une ou deux autres compagnies non connues du public.

Les résultats de ces entreprises commencent à se faire sentir au public. Le prix des marchandises a baissé rapidement. Un spéculateur qui avait fait tout au monde pour contrôler le commerce de détail et qui avait acheté des cargaisons entières veut de succomber. Il avoue avoir fait une perte de $75,000 dans ses dernières achats. Le prix des actions industrielles baisse également. Mais les nouvelles entreprises pourront se maintenir car le bénéfice sur le coton est toujours considérable, et il restera tel s'il ne s'élève pas plus haut. Les profits sur une cargaison de retour seront aussi suffisants pour soutenir les lignes de steamers, et faire regarder ces entreprises comme bonnes pour le placement de fonds.

Le général Beauregard est allé à Savannah où nos ennemis les Yankees entendront bientôt parler de lui.

Un désertour de la flotte devant Stono rapporte qu'il y a 10,000 hommes à Hilton Head, y compris deux régiments de nègres On donnait des congés de six semaines aux hommes qui s'étaient rengagés. Un grand nombre partira en juin, à l'expiration de leur temps de service. Il rapporte que les monitors sont encore à Edisto. On ne peut les réparer faute de materiaux. On attend ces matériaux du Nord.

Hier, un lieutenant Davis, se disant ex-officier de la marine britannique, a été reconnu, avec trois autres Anglais, à Bull's Island par notre cavalerie qui les a amenés ici. Ils avaient leurs malles et leur bagage. Le lieutenant Davis dit qu'il avait abandonné un schooner expédié de Nassau pour Wilmington, parce que le capitaine ne de schooner avait perdu son chemin. Davis et ses compagnons s'étaient dirigés vers la terre et après être resté deux jours en mer il a été trouvé sur la côte et est débarqué à Bull's Island. Comme les papiers de Davis confirment pleinement son rapport, il a été relâché avec ses camarades. Il déclare que s'il a intention et d'offrir ses services à la Confédération du Sud.

Opposition de la Turquie au canal de Suez.

(Extrait de la *France*)

Le *Moniteur* publie ce matin une dépêche du ministre des affaires étrangères de la Turquie aux représentants du gouvernement ottoman à Paris et à Londres, relative à l'entreprise de l'isthme de Suez

La place nous manque pour reproduire ce document, mais il est essentiel d'en résumer le sens et d'en indiquer la portée.

Lorsque la Compagnie française fit au gouvernement ottoman ses propositions à propos du canal à construire sur les deux mers, le cabinet de Constantinople mit à son approbation des conditions, qui places la dépêche d'Aali Pacha, le haut point de remplissage. Voici comment s'exprime le ministre sur des conditions:

"Il ne entre pas dans la pensée de la Porte de vouloir empêcher la réalisation d'une entreprise qui pourrait être d'une utilité générale, mais elle ne saurait y consentir qu'après avoir pris toutes les mesures de sûreté internationales qui en garantissent, à l'instar des Dardanelles et du Bosphore, la neutralité complète. Je qu'à des conditions de nature à sauvegarder et à assurer les importants intérêts de ce pays et appelée à produire."

Or, le projet actuel ne offre aucune des garanties indiquées.

En outre, il y a deux faits qui ont attiré l'attention du gouvernement du sultan. Le premier, c'est la correspondance, bien qu'abolie dans l'empire et interdite en Egypte, fournit seule des travailleurs à l'isthme de Suez

Le second, c'est la coupure la plus importante consiste dans la cession à la Compagnie, avec des canaux d'eau douce, de tout le territoire qui les environne, cession d'après laquelle trois villes Suez, Ismaïl et Port Said, apparaîtraient à la Compagnie, de manière que toute la frontière de Syrie et Constantinople, sur le territoire ottomane, des colonies presque indépendantes de cet empire.

Voici, à ce sujet, comment s'exprime le ministre du culte:

"Nous pensons qu'il n'y a pas un gouvernement ayant quelque sentiment de son indépendance et de ses devoirs qui puisse souscrire à une transaction de cette nature.

Pour ce qui concerne la Sublime Porte mai, elle a tous ses devoirs, profit de tous ses amis et travaillé à établir un statut de choses destiné à assurer de continuels conflits, si elle ne le déclarait jusque cette chance ne saurait en exclusion.

Et plus loin: "Le gouvernement de la Sublime Porte est et doit être indissoluble. Il est la solution pratique des trois questions suivantes: savoir: la suppression de la neutralité du canal, l'abolition du travail forcé et l'abandon par la Compagnie de la cause qui concerne les canaux d'eau courant et les conditions du travail forcé et les conditions."

Ces conditions, ce sont les trois points décidés, le gouvernement de S M le sultan, d'accord avec S A I le vice-roi, s'est engagé de prendre en exclusion de toutes les autres articles du projet de contrat.

Le projet de contrat, tel que du surat en question, il n'existe qu'un état de projet. Voici avant qu'il ne puisse être approuvé par la Sublime Porte. Les Compagnies elle même ne saurait pas ignorer la nécessité d'obtenir au préalable le consentement de la Sublime Porte, puisque cet artifice lui ôte à le projet de contrat comme une des conditions fondamentales dans concession.

Mais, en dehors de cette ministérielle déclaration, il est bien clair que la Compagnie ne pouvait accepter les conditions imposées par le gouvernement ottoman sans se mettre en rapport avec le gouvernement de Sa Majesté, et que, en ne le faisant pas, elle a commis une imprudence, dont les conséquences ne peuvent être que préjudiciables à ses intérêts.

Mais, en dehors de cette ministérielle déclaration, il est bien clair que la Compagnie ne pouvait accepter les conditions imposées par le gouvernement ottoman sans se mettre en rapport avec le gouvernement de Sa Majesté, et que, en ne le faisant pas, elle a commis une imprudence, dont les conséquences ne peuvent être que préjudiciables à ses intérêts.

Ce ne pouvait pas être pour un motif de peu d'importance que le comte Henri s'astreignait à cette mascarade et à ces inexplicables détours, de ne pouvait pas être non plus une préoccupation de la vie ordinaire qui estompait le tour de ses yeux et pâlissait sa lèvre.

Et néanmoins son pas restait calme; il avait la tête haute. Celui là était de ceux qui peuvent dompter jusqu'au battement de leur cœur.

Il monta en fiacre sur la place du Château-d'Eau Saint-Martin et se fit conduire à la barrière Saint-Denis, où il descendit. Il longeait le courant le boulevard extérieur et prit, à la barrière Poissonnière, place dans un coupon qui revenait vers le centre. Tout cela était combiné d'avance, car, à la hauteur du Conservatoire, il quitta le coupon pour se jeter dans une calèche qui évidemment l'attendait, et qui partit au galop, le conduisant d'un temps jusqu'à ces latitudes joyeuses où l'ancien Tivoli ouvrait ses jardins sur la rue Saint Lazare, au bout de la chaussée d'Antin.

Ce quartier allait se batissant déjà, mais présentait encore un aspect de banlieue. Du côté de l'emplacement actuel de la gare de Rouen, là où s'ouvrent ces rues si bien alignées et si riches qui empruntent leurs noms à toutes les capitales de l'Europe, il n'y avait que des masures, quelques villas entourées de jardins, et d'immenses terrains vagues. Autour de Tivoli, qui malgré sa décadence gardait un physionomie élégante, c'étaient un monde de guinguettes échelonnées comme une gamme, depuis le traiteur bourgeois jusqu'au spéculateur hardi nourrissant des risques et périls les repris de justice amis de la villégiature. On voyait là tout ce qu'on voit encore, bêtise un peu plus loin et qui semble contenter les inspirations de certaines Parisiens vers la belle nature: des groupes de ces marronniers malades, empoisonnés par la poussière, et des berceaux de ces affreux acacias dont les fleurs et les feuilles contient l'eau-de vie ou cordée de fumée de tabac.

Le cocher du comte Henri arrêta ses chevaux fumants non loin de l'entrée actuelle de la salle Sainte Cécile. Le comte s'enfonça aussitôt dans une ruelle qui remontait parallèlement à la rue de Clichy, le long de l'enclos même de Tivoli.

Vous avez vu la folie de l'enfant Nono, s'écrivant par vaux et par chemins pour chasser le taon collé sous son crinière. Il va, il vient, il galope, il rue ses cris et ses quens l'entend à la fois; il se lance au travers du taillis, il plonge et fait bouillonner l'étang; il bruit, frémissant et droit sur ses jambes d'